



VILNIUS de la magie dans l'air

Dans le parc de Lukiskes, sur l'avenue Gedimino, une bibliothèque en plein air propose gratuitement livres, chaises longues et fauteuils moelleux aux passants (3). Voilà qui résume bien l'esprit de Vilnius, comme le rose tendre des façades baroques, les ruelles où l'on circule à pied, les cafés bohèmes, les jardins de poche, les galeries arty à fleur de pavé. Le charme opère partout dans la capitale de ce petit pays de moins de 3 millions d'habitants, ancré dans le nord de l'Europe. Malmené au xx^e siècle, il fut occupé par la Pologne, l'Allemagne nazie puis les Soviétiques, avant de regagner son indépendance en 1990... Une histoire récente et douloureuse dont Vilnius s'est relevé avec le besoin de retrouver sa vraie nature, son imaginaire, une poésie sans doute en partie due aux croyances antiques qui l'ont vu pousser au milieu des forêts. Autrefois, sur ces terres, les Baltes vouaient un culte aux dieux de la Nature: Perkunas incarnait le tonnerre, Menulis la lune, Patrimpus les sources et les rivières, Juratė la sirène, dont tant de filles de Lituanie portent encore le nom, régnait sur la mer... Au Moyen Age, Gediminas, souverain d'un duché alors grand comme cinq fois la France, fit de Vilnius une cité de tolérance où cohabitaient chrétiens et juifs. Ce passé est retracé au palais des Grands-Ducs, situé au cœur de la ville et devenu musée national (entrée à partir de 4 €). Sur des fondations médiévales, chapelles et synagogues se côtoient. Le quartier de Zverynas accueille encore la communauté minoritaire juive karaïte, tandis que les dômes de style byzantin surmontent l'église orthodoxe Notre-Dame-du-Signe. Et partout des jardinières fleuries et des couleurs pimpantes égaient les maisons et les églises, comme Saint-Casimir (1), le premier édifice baroque de Lituanie, fièrement dressé dans sa robe saumon qui drapait un fastueux intérieur rococo. On s'émerveillera, bien sûr, dans la rue Pilies (2), la plus ancienne de la ville, devant façades et palais, passant d'arcades en galeries, dans le secret des cours intérieures. Pour un séjour à la mode locale, on choisira un des nombreux bed and breakfast du vieux Vilnius et une de ces auberges de style champêtre qui occupent les maisons de bois ouvragées, comme le Panama Food Garden (15 € env. le plat, Vykinto g. 17A). L'été, on y savoure la Saltibarščiai, une divine soupe glacée à la betterave, au concombre et à l'aneth.



LITUANIE

Au pays des mythes

De Vilnius aux rivages de la Baltique en passant par les forêts profondes du Nord, balade sur ces terres de légende qui gardent un lien à part avec la nature.

PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS CHRISTIAN GOUPI.



4

UZUPIS la république de la joie

Séparé de la vieille ville par l'impétueuse Vilnia, lové dans une boucle de cette rivière à truites, Uzupis, l'ancien quartier ouvrier colonisé par les artistes, s'est autoproclamé république indépendante en 1998. Les habitants ont gravé sur des miroirs déformants leur constitution libertaire. Se photographier devant, c'est adopter cet État utopique où la bonne humeur sert de loi fondamentale. Uzupis – prononcez « ouj » pour « l'autre côté » et « upis » pour « la rivière » – possède en effet son gouvernement et son président fantasques, un drapeau, une monnaie et, par conséquent, sa Constitution : quarante et un commandements où il est autant question de liberté que de droit à la paresse, à la naïveté, au silence... Un mode de vie et de pensée, en somme, dans ce « quartier libre » en cours de réhabilitation, où l'art s'épanouit sous toutes ses formes. Au fil de ses chemins bordés de roses, on dénicher, pêle-mêle, des murs œuvres d'art (4), des jardins sauvages, des sculptures de bric et de broc, un piano posé au bord de l'eau, des pâtisseries à l'ancienne, des boutiques de jeunes créateurs... Avec un statut légal d'« incubateur d'art » et un jumelage avec Montmartre à Paris, Uzupis attire les visiteurs et les mariés qui passent les ponts – il y en a sept – le samedi, pour aller prendre la pose sous l'Ange (5). Cette sculpture en bronze, du haut de sa colonne, souffle dans une trompe, debout sur un œuf. Un emblème pour tous les Uzupiens qui ont leurs noms gravés sur cette place de l'Ange. Le



5

quartier général du gouvernement ? L'Uzupio Kavine, un café où l'on trinque à la bière locale ou au gira, une boisson à base de pain fermenté, sur la terrasse en bord de rivière. On y trouvera forcément ces poètes, et surtout pas des idéologues, qui continuent de fédérer leur société alternative par la farce : la commémoration costumée de l'indépendance uzupienne le 1^{er} avril, la nuit des Anges en juillet, la fête du Vent en novembre, le jour des Artifices en février, où l'on jette au feu « toutes les apparences qui nous enferment »...

DE PLAGES EN PINÈDES poésie des contes baltes

De la capitale, la route file à 300 km à l'ouest, vers la mer Baltique. Et c'est en ferry (quinze minutes) depuis Klaipeda que l'on atteint l'isthme de Courlande, qui étire son mince ruban de sable sur près de 100 km entre mer et lagune. On pose ses bagages dans le village de Nida (6), qui propose des B&B aménagés dans des maisons en bois colorées (à partir de 35 € la nuit pour 2 pers. sur visitneringa.com). Il suffit ensuite de louer un vélo sur le port pour rejoindre un rivage ou l'autre, en coupant à travers la pinède. Côté Baltique, la piste cyclable relie des kilomètres de plages de sable fin. Côté lagune, elle longe des dunes blanches piquées d'herbes folles. Par un chemin de planches, on grimpe aux plus hautes, celles de Nagliai (8), qui dessinent un paysage lunaire à 40 mètres au-dessus de l'eau. Une halte pour goûter du poisson fumé et l'on pédale jusqu'à Amber Bay, qui abrita au XIX^e siècle un gisement d'ambre réputé. Selon la légende, racontée au musée de l'Ambre de Nida, ces éclats de résine de pin, fossilisés depuis des millions d'années et transformés en bijoux, seraient les larmes de Juratė la sirène pleurant son amant, un pêcheur disparu en mer. Cap cette fois sur Juodkrante, dont les bois abritent une colonie de cormorans géants. Tout près, la colline des Sorcières offre un parcours onirique au cœur de la forêt de pins (entrée 3 €). Des artistes y ont semé 80 sculptures en bois représentant des personnages des contes baltes (7), tantôt bienveillants, tantôt maléfiques. Chacune raconte une histoire, comme celle de la sorcière qui faisait pleuvoir des grenouilles.



6



7



8

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AUKSTAITIJA les esprits de la forêt

Dernière étape: le parc national d'Aukstaitija, à 120 km au nord de Vilnius. Entre ses forêts de sapins, les plus anciennes de Lituanie, des chemins d'eau relient quelque 130 lacs parsemés d'îles (10). Au départ de la marina de Paluse, un parcours de quatre heures en kayak ou en canoë (17 € par jour en semaine, 30 € le week-end sur palusesvaltine.lt) permet d'en explorer les roselières, les sous-bois, les villages et de voguer littéralement dans la légende (9). Un serpent géant serait assoupi dans les profondeurs et en sortirait pour venir en aide à la population. Les randonneurs y trouveront des pistes et des sentiers pour s'enfoncer en forêt, surprendre une biche, manger des fraises des bois. Dans les champs, des cigognes se promènent à la recherche d'insectes. On admire les granges aux toits de chaume, les maisons de bois et, l'été, on se glisse avec volupté dans les eaux claires d'un lac. Le soir venu, on s'installe dans une maison rustique en rondins du hameau de Miskiniskes (chambres à partir de 46 € + 8 € le petit déjeuner sur miskiniskes.lt). Draps à fleurettes, lampes en opaline, poêle à bois, le décor semble sorti d'un conte. Marija, la maîtresse des lieux, propose poissons grillés du lac et légumes bio de la ferme à sa table d'hôtes (dîner entre 9 et 15 €). Tout autour, la forêt est le refuge des geais, dont le cri strident alerte les animaux d'un danger, mais aussi le domaine de Perkunas, l'ancien dieu balte du Tonnerre et des Chênes.



9



10



LE SPA LITUANIEN un art sacré

11

Après une balade dans les forêts de l'Aukstaitija, initiation obligatoire à l'art du sauna lituanien ! L'été venu, Nijole (11), prêtresse des temps modernes en robe longue, propose des cérémonies dans ses *pirtis* (12), des cabanes en rondins chauffées au four à bois où les Lituanais aiment, en toute saison, se ressourcer au bord de l'eau (location à partir de 50 € la journée et rituel à partir de 100 € pour 2 pers. sur nijole.pirtis.lt). « Jadis, ils y naissaient et, à la fin de leur vie, c'est là qu'on les ramenait avant de les enterrer. Aujourd'hui, on y perpétue des rituels inchangés », précise Nijole, qui exerce dans les saunas traditionnels du parc national, comme celui de Paluse. Après avoir fait monter la température en jetant de l'eau sur les pierres chaudes, elle brosse les patients avec des *vantas*, un bouquet de branches de tilleul, d'aulne et de camomille cueillies au solstice d'été. Ils évoquent les balais des magiciennes baltes. Effluves des végétaux trempés dans l'eau tiède, chants rythmiques et massages aux huiles parfumées ponctuent la séance, qui dure au moins trois heures. La touche finale consiste à plonger dans l'eau bien fraîche du lac...



12

J'Y VAIS!

Vois AR Paris CDG-Vilnius à partir de 130 € (vérifier la réglementation en vigueur sur airbaltic.com). Comptoir des Voyages propose un circuit « Secrets de Lituanie », 8 jours-7 nuits, à partir de 990 €, incluant vol, location de voiture et hôtels (comptoir.fr). Infos sur lithuania.travel.